

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente :

Les fidèles soutiens du sapin de Noël

Supports pour sapins de Noël des jours anciens – une exposition temporaire

Du 6 novembre 2004 au 6 février 2005, le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente une extraordinaire sélection de supports pour sapins de Noël des jours anciens. En vedette : les modèles, parfois multifonctionnels, fabriqués et décorés avec beaucoup de soin et d'inventivité de 1880 à 1950 environ. Supports en bois, créations massives en fonte, boîtes à musique mécaniques et autres fascinants « soutiens » du sapin de Noël sont au cœur de l'exposition.

Planchettes en bois, jardins du paradis, seaux de sable – les premiers supports pour sapins de Noël

La plus ancienne mention connue d'un sapin de Noël décoré et fixé dans un support figure dans un manuscrit de 1604. Hélas, on ignore tout aujourd'hui de la forme et de l'apparence de ce support. En effet, pendant la Deuxième Guerre mondiale, cette partie du document s'est égarée. Néanmoins, on sait que les premiers supports pour sapins de Noël sont en général en bois, rustiques et souvent garnis de mousse et de pierres pour donner l'impression que le sapin est planté en terre. Le support le plus simple est un billot dans lequel on cale le sapin. Les planchettes croisées, avec un trou au milieu pour y fixer le sapin, sont parfois utilisées aujourd'hui encore.

Une autre variante plus décorative, très répandue de la fin du XVIIIe siècle jusqu'au XXe siècle, est ce qu'on appelle le jardin du paradis ou de Noël. Il s'agit d'un plateau en bois percé d'un trou au milieu, entouré d'une haie miniature et souvent recouvert de paille ou de mousse. On y installe une crèche ou de petits personnages et animaux.

Beaucoup plus spartiates, mais très efficaces : les seaux ou pots remplis de sable mouillé. Cette forme de support présente au demeurant l'avantage de conserver plus longtemps les aiguilles du sapin grâce à l'humidité. Il existe en outre un grand nombre d'autres solutions

simples pour fixer le sapin de Noël : planches ou tabourets percés d'un trou, voire betteraves fourragères coupées en deux et creusées. Après la Deuxième Guerre mondiale, cette dernière méthode est courante en Basse-Autriche et dans le nord de l'Allemagne. Ces supports improvisés sont souvent entourés de nappes de Noël décoratives.

Enfin, vers 1800, la coutume d'installer un sapin de Noël s'est tellement répandue dans les villes qu'on prend l'habitude, sur les marchés de Noël, de vendre les sapins déjà équipés de petites planches de soutien.

Massif – la naissance du support en fonte pour sapins de Noël

La fabrication industrielle de supports massifs en fonte pour sapins de Noël n'a commencé qu'au milieu du XIXe siècle. Le premier brevet date de 1866. Le premier modèle de la Société Rödighausen est également coulé cette année-là. Les collectionneurs ont généralement du mal à déterminer l'année exacte de création des différents exemplaires. En effet, de nombreuses fonderies utilisent souvent pendant des années, parfois même des décennies entières, les mêmes moules pour leurs créations. Il est à noter que cette nouvelle forme de support robuste ne parvient pas à évincer les constructions en bois très appréciées et souvent faites maison avec amour. Beaucoup de gens continuent à préférer installer une crèche dans leur petit jardin du paradis. De surcroît, ces nouveaux supports métalliques sont tout simplement très chers : un support de sapin de Noël en fonte coûte à peu près autant que tout un carton de décorations de Noël pour orner un sapin de taille moyenne.

La plupart des supports en métal de cette époque sont fabriqués en deux parties : une plaque de base percée et une douille fixée dessus (tube métallique dans lequel on glisse le tronc du sapin). Dans de nombreux cas, une petite languette (sur la douille) avec rainure adaptée (dans la plaque de base) assure une solide fixation. Dans certains exemplaires anciens ou particulièrement petits, les deux parties sont même coulées ensemble pour former une seule pièce solide. Sur le bord supérieur de la douille, deux à quatre vis (en général trois) permettent de centrer et de fixer le sapin de Noël.

A l'époque, certains modèles présentent deux variantes, l'une fixe, l'autre pivotante. On trouve ainsi dans le catalogue de Carlshütte Rendsburg en 1908 : « Pivotant sur roulement à billes ». Et on lit dans une annonce de la Société Eckardt de 1866 : « Partie supérieure pivotante grâce à un cône breveté. Bougies plus faciles à allumer. S'installe aussi dans un angle ». Le même modèle de base est souvent proposé en deux tailles, l'une avec une douille de 7 à 10 centimètres et l'autre avec une douille jusqu'à deux fois plus haute. On

qualifie de « remplissable d'eau » cette dernière taille, de même que les variantes légèrement renflées en bas. Elles coûtent 20% plus cher que les autres.

Le « support de sapin breveté »

La technique des objets d'art en fonte moulée permet de fabriquer des plaques de base qui, perçables de multiples façons, conservent toute leur stabilité. Et grâce à cette technique, on peut produire aussi différents « supports de sapin brevetés » dont l'acheteur doit assembler lui-même les parties, l'ensemble s'avérant d'une grande solidité. Les supports imitant le pied d'un arbre font partie des plus anciens modèles démontables de cette catégorie. Trois montants vissés sur la douille représentent les racines. La douille elle-même est moulée en forme de tronc. Ces supports, produits jusque dans les années vingt, figurent dans les anciens catalogues sous l'appellation « en forme de branches ».

Il existe par ailleurs une foule d'autres types de supports pour sapins de Noël, dont beaucoup font l'objet d'un brevet déposé à l'Office de Munich. On compte parfois parmi eux des objets très singuliers, voire absolument pas pratiques. Citons par exemple les supports en dix parties dont l'assemblage exige autant de patience que d'adresse. On s'est même demandé comment utiliser certains modèles pendant toute l'année. Il existe ainsi un support en fonte pouvant servir de tabouret à piano, de petite table pour enfants ou de support de crachoir grâce à diverses pièces rapportées. Un autre peut s'utiliser comme siège pliant en excursion. Il est intéressant d'observer que la seule demande de brevet déposée par une femme (en 1910) a pour objet de fournir au sapin une réserve d'eau suffisante sur une longue période.

Supports pour sapins de Noël avec boîte à musique

Certains exemplaires de supports brevetés constituent aujourd'hui de vraies raretés, très convoitées par les collectionneurs. On compte par exemple parmi eux les supports pivotants pour sapins de Noël avec boîte à musique intégrée. Ils sont équipés d'un cylindre capable de jouer jusqu'à huit chants de Noël, ou de disques métalliques gravés avec des chansons populaires connues.

La Société J.C. Eckardt est certainement le plus grand fabricant de ces supports avec boîte à musique. Dès 1877, elle dépose une demande de brevet aux Etats-Unis et connaît un grand succès. En 1888, elle vend ainsi 12 000 exemplaires de ses modèles musicaux, en 1896 40 000 et même 120 000 peu avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Pourtant ce type de supports pour sapins de Noël vaut très cher. Alors que le modèle moyen

en fonte coûte environ 4,50 marks, un support « musical » avec boîtier en nickel et deux chants de Noël n'est pas accessible à moins de 31 marks. Pour le modèle haut de gamme « Gloria » avec boîtier en noyer, il faut même investir 37 marks. Par comparaison, un ouvrier métallurgiste gagne à l'époque env. 65 marks par mois. Voilà pourquoi ce plaisir coûteux est réservé presque exclusivement à la bourgeoisie.

Modèles en fer d'hier et d'aujourd'hui

Les supports en fonte pour sapins de Noël n'étaient bien sûr pas les seuls dispositifs de fixation en métal. En même temps qu'eux, on voit apparaître sur le marché des supports en feuillard ou en fer rond – tous présentant une diversité de formes inouïe. Plusieurs sociétés proposent aussi des supports en solide tôle de fer.

Aujourd'hui encore, il existe de petites manufactures qui produisent des supports métalliques pour sapins de Noël dans la meilleure tradition du fer forgé. Toutefois, depuis la Deuxième Guerre mondiale, ce sont les modèles qu'on peut remplir d'eau qui détiennent les plus grosses parts de marché. On en trouve de toutes sortes : en verre, en céramique ou en plastique.

Images et motifs – la décoration des supports pour sapins de Noël

Les nombreuses informations sur la forme des anciens supports pour sapins de Noël, ainsi que sur les images et les motifs qui les ornaient, nous sont essentiellement fournies par les reproductions ou les anciennes cartes postales de Noël.

Naturellement, le thème le plus fréquent est le sapin de Noël lui-même, ses branches, les pommes de pin et les bougies. Ces motifs sont souvent associés de multiples façons avec des étoiles et des cloches. Autres motifs végétaux propres ou non à Noël : houx et gui, iris, trèfles et branches d'aulne que l'on préfère à celles du sapin, surtout pendant la période Art Nouveau. Quant aux personnages, on choisit plutôt des anges que des pères Noël. Mais on représente aussi les rois mages, l'étable de Bethléem, des paysages hivernaux peuplés de chevreuils, de lièvres et d'autres animaux, et même des héros de contes, comme les sept nains, le petit chaperon rouge, la Belle au bois dormant et Cendrillon. On trouve bien sûr aussi parfois, entre les personnages et les ornements, des banderoles portant l'inscription « Joyeuses fêtes », « Joyeux Noël », « Douce nuit, sainte nuit », etc.

Dans les années vingt et trente, les formes géométriques épurées remplacent de plus en plus souvent les décorations et ornements surchargés. Dans un premier temps, cette

tendance est due à l'influence de nouveaux courants artistiques comme l'Art déco et le design moderne. Mais par la suite, elle s'affirmera certainement à cause du coût réduit de ces modèles qui ne demandent pas autant de travail que les précédents.

Art et technique de la fonte

Pour bien saisir à quel point un support en fonte pour sapin de Noël est un petit chef-d'œuvre d'art quotidien, il faut avoir vu les nombreuses étapes de sa fabrication et constaté toute l'adresse et le doigté qu'elle exige encore aujourd'hui.

Autrefois, on commençait en général par ébaucher une esquisse, éventuellement inspirée de créations ornementales pour les poêles en fonte. On la reportait ensuite sur un dessin aux dimensions exactes, techniquement réalisables. Sur la base de ce projet, le modéliste découpait une sorte de prototype en bois destiné à la fabrication du moule. Comme la fonte était coulée dans des matrices en sable, chaque fonderie possédait sa recette secrète pour réaliser ce qu'on appelle le sable de fonderie. Il devait être le plus humide possible, se composer de sable quartzéux aux grains fins et réguliers qu'on mélangeait ensuite avec de l'argile et d'autres liants pour former une masse malléable capable de reproduire le modèle dans ses moindres détails. Le moule ainsi obtenu devait présenter une bonne cohésion, être poreux et ininflammable – car la fonte liquide a une température proche de 1400 degrés.

Le « moulage » était la tâche du mouleur. Il plaçait le modèle en bois dans un châssis au-dessus duquel il tamisait par couches successives le sable de fonderie. Une fois le côté supérieur du modèle bien moulé, il retournait le châssis du dessous entièrement rempli de sable, posait dessus un demi-moule supérieur de la même taille et accumulait des couches de sable de fonderie sur le côté inférieur du modèle. Avec des coins et chevilles en bois, il créait une mère de coulée pour la fonte et un orifice de sortie pour l'air. Il creusait en outre de fins canaux dans le sable, afin d'augmenter la porosité. Enfin, il séparait les deux moitiés du châssis et retirait avec précaution le modèle en bois. Il réparait les éventuels défauts, puis remplaçait l'une sur l'autre les deux parties étroitement jointes pour constituer un moule correspondant exactement au modèle. Le fondeur le remplissait ensuite régulièrement de fonte liquide avec une petite poche à main. Comme ce moule se brisait lorsqu'on enlevait le morceau de fonte refroidie, il fallait recommencer l'opération de modelage pour chaque nouveau support de sapin de Noël. On dessablait la pièce de fonte, on la ponçait pour faire disparaître les soudures, les restes de coulée, etc. avant d'ôter les dernières traces de sable avec une brosse métallique.

Pour finir, on peignait le support pour sapin de Noël afin de le décorer et surtout de protéger sa surface contre la rouille. La plupart des modèles étaient proposés dans diverses finitions : laqués (en vert plus ou moins foncé) ou métallisés, c'est-à-dire recouverts d'une laque aux reflets métalliques dans des tons allant du vert clair au vert foncé. On soulignait souvent leurs différents motifs, comme les étoiles ou les pommes de pin, avec du bronze de cuivre, d'or ou d'argent. Par endroits, on peignait même certains modèles de couleurs vives.

Supports pour sapins de Noël des jours anciens au Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Du 6 novembre au 6 février 2005, le Musée de la Maison de Poupée Bâle présente à ses visiteuses et visiteurs une extraordinaire sélection de supports pour sapins de Noël des jours anciens. En vedette : les modèles, parfois multifonctionnels, fabriqués et décorés avec beaucoup de soin et d'inventivité de 1880 à 1950 env. Petit jardin du paradis/de Noël, supports tripartites en forme de branches, réalisés en fonte massive, support pivotant pour sapin de Noël avec boîte à musique et disques métalliques originaux reproduisant des chants de Noël : cette exposition temporaire d'une grande variété réserve de nombreuses surprises.

Horaires d'ouverture

Musée/Boutique : tous les jours de 11 à 17 heures, le jeudi jusqu'à 20 heures
Café : tous les jours de 10 à 18 heures, le jeudi jusqu'à 21 heures

Entrée

CHF 7.– / CHF 5.–

Gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes.

Pas de supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible aux handicapés.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 61 225 95 95

Fax +41 61 225 95 96

Internet www.puppenhausmuseum.ch